

LE BOSPHORE

DIRECTEUR

M. Paillarès

LAISSEZ DIRE: LAISSEZ-Vous BLAÎNER CONDAMNER EMPRISONNER; LAISSEZ-Vous PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSEE

PAUL-Louis COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION:

Péra, Rue des Petits-Champs N° 5.

TÉLÉGRAMMES: « BOSPHORE » Péra

TÉLÉPHONE: Péra 2039

ABONNEMENTS

	UN AN	SIX MOIS
Constantinople	Ltq. 7	Ltq. 4
Province.....	> 8	> 4.50
Etranger.....	Frs. 80	Frs. 45

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

L'HEURE DECISIVE

La Grèce vit, en ce moment, l'une des grandes heures de son histoire. Avec beaucoup de décision, elle vient d'assumer une tâche dont les difficultés ne l'effraient pas, et qu'elle espère fermement mener à bien. Si elle y parvient, ce sera à la fois une grande gloire pour ses armées et un grand succès pour sa politique. La partie est capitale pour elle: elle le sait, et, loin de puiser dans cette conviction des motifs d'inquiétude, elle y trouve des raisons nouvelles de resserrer son unité nationale, de tendre toutes ses énergies et de montrer, dans cette expérience décisive, tout ce dont elle est capable dans le domaine de l'action.

C'est sur ses épaules que va peser le poids principal de l'exécution du traité turc. L'honneur pourrait sembler redoutable à un peuple moins conscient de sa force et moins confiant dans ses destines. Mais, loin d'avoir cherché à esquiver cette responsabilité, M. Venizelos, interprétant le sentiment général de ses compatriotes, l'a revendiquée hautement. Il a simplement demandé aux alliés de lui donner carte blanche contre les forces nationalistes, et il a témoigné, en ce qui touche l'issue définitive, une confiance que la Grèce tout entière partage avec lui. Les alliés ne pouvaient pas moins faire que de lui accorder la liberté qu'il demandait, et ceux-là mêmes qui ne coopèrent pas directement avec les armées helléniques feront les vœux les plus sincères pour leur succès et suivront avec une sympathie croissante leurs efforts victorieux pour rétablir l'ordre en Anatolie et en Thrace.

Quelques jours à peine se sont écoulés depuis que la Grèce a reçu le blanc-seing de la Conférence, et déjà, les résultats sont plus qu'encourageants, déjà, les événements se dessinent dans un sens qui donnent entièrement raison à l'optimisme de Venizelos et qui démontrent le scepticisme que certains manifestaient à propos de la valeur offensive de l'armée grecque. Sans vouloir anticiper sur l'avenir, la lecture des premiers communiqués est d'une élégance qui se passe de commentaires. Le dernier, surtout, relatant la brillante manœuvre qui aboutit à la prise d'Ala-Cheir et à la capture de huit mille prisonniers et d'un important butin de guerre, est du plus heureux augure et autorise les plus beaux espoirs. Dès maintenant, on commence à apercevoir la différence qu'il y a entre les bandes kényalistes et l'armée grecque, les premières composées sans doute d'hommes bravés mais formant une masse inorganique, la seconde, bien armée, bien équipée, bien ravitaillée et bien commandée, et à qui l'expérience de la guerre ne fait pas défaut. Quant au moral, celui du soldat hellène qui, au début, n'était certes pas inférieur à celui du soldat de Mustafa Kemal, ne tardera pas à devenir nettement supérieur, galvanisé qu'il sera par la brillante série des premières victoires et par la rapidité de l'avance, alors que, dans l'autre cas, ce sera la démorisation inévitable.

En tout cas nous ne tarderons pas à être fixés sur la valeur réelle, au point de vue militaire, des forces d'Asie-Mineure. Jusqu'ici, les éléments d'appreciation n'ont pas été très décisifs. Les prétendues victoires remportées par les kényalistes ne l'ont été que contre des contingents isolés, très inférieurs en nombre, et le bruit mené autour de ces succès comportait une part évidente de bluff. A maintes reprises, pour les besoins de la cause ou dans l'ardeur des polémiques, il semble bien qu'on ait considérablement grossi l'importance des forces nationales. Mustapha Kemal et consorts ont, naturellement,

fait chorus le plus possible dans ce concert d'exagérations; et, d'ailleurs, pour qui sait avec quelle facilité ils se grisent, perdent le sens de la mesure et croient à leurs propres mensonges, on comprend qu'ils soient arrivés au degré d'outrecuidance dont, en ces dernières semaines, ils ont donné tant de preuves.

Si, comme tout le fait prévoir, leur écroulement est prochain, ils auront, une fois de plus, été perdus par leur excès de confiance et par leur orgueil démesuré. A vouloir se faire aussi grosse que le bœuf la grenouille finit par éclater. Pour s'être gonflées à l'excès, les autres kényalistes connaîtront la même désaventure, et on ne tardera pas à s'apercevoir qu'il y avait surtout, dans ces machines impressionnantes, du vide et du vent.

Attendons. Pas très longtemps, selon toute vraisemblance, car les alliés paraissent bien décidés à ne pas laisser les forces nationales s'endormir sur leurs défaites. En plein accord et avec une égale énergie, Anglais, Français et Grecs s'apprêtent à harceler l'ennemi, à l'attaquer partout où il est vulnérable, à poursuivre rapidement et de façon définitive l'œuvre de salubrité qui vient de débuter si brillamment.

Tous ceux qui vivaient du mouvement national et un certain nombre d'unionistes impénitents en pleureront sans doute de rage et de dépit. Mais soyons sûrs que les populations d'Anatolie ne seront pas autrement navrées qu'on vienne les délivrer de cette tyrannie qu'elles subissent à contre-cœur et qu'on leur apporte enfin un régime de paix et de tranquillité.

E. THOMAS.

LES MATINALES

On peut dire que du premier jour où il a gagné la montagne en Crète pour secouer le joug turc et réaliser l'union de sa petite patrie avec la grande, M. Venizelos n'a cessé d'être l'homme en vue dans l'actualité politique d'Europe. Timide et modeste au début, son étoile n'a fait depuis que grandir à travers les crises mondiales où intervint son autorité pour rappeler que la Grèce existait toujours et qu'elle entendait remplir jusqu'au bout sa destinée. cet astre est aujourd'hui à son zenith. Les derniers événements d'Orient lui apportent un éclat nouveau et replacent en pleine lumière la figure souriante de M. Venizelos vers laquelle se tournent une fois de plus l'opinion admirative et l'attention émue des peuples d'Orient.

Cet homme d'Etat dont la personnalité bouscule les événements et encombre l'actualité turque personifie un système politique qui ne manque pas d'originalité. Il a été et il est resté l'homme qui ne veut rien, ou plutôt qui proclame ne rien vouloir. A considérer ce qu'il obtient on ne peut s'empêcher de recommander à tous une méthode aussi brillante. Reste à savoir si elle peut réussir également à tout le monde.

Tous les ministres qui se sont succédé en Grèce depuis l'indépendance de cette nation, tous les chefs d'état, plénipotentiaires et politiciens ne cessent de demander, de solliciter, d'exiger. Il leur fallait ceci et puis cela et puis encore ceci. Les chancelleries étaient lasse d'occuper des demandes grecques, jusqu'au jour où surgit le malin Crétien qui innova la manière en proclamant qu'il ne voulait rien.

Il cria, quand on lui offrait quelque chose, que ce n'était pas la peine, que la Grèce n'avait pas de prétentions, qu'il lui suffisait de faire son devoir, pour rien, pour la gloire, pour l'art, pour la civilisation. Et il prenait, en s'exécutant presque de ce geste. Plus il feignait de ne rien vouloir, plus il recevait et

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
d'Athènes

Le 24 juin.

On se souvient que récemment une attaque non-provocée a eu lieu contre les troupes anglaises à Ismid par les nationalistes turcs. Ceci constituant le cas le plus flagrant de la violation de l'armistice par les nationalistes punition a été immédiatement infligée.

Par conséquent l'armée grecque a été autorisée par le Conseil turc à avancer et a obtenu des succès écrasants contre les rebelles. Soma, Akhisar, Alaghehir et Keuchik ont été occupés et un grand butin en matériau a été fait ainsi qu'un grand nombre de prisonniers.

Déclarations de M. Lloyd George

Traité turc. T. H. R. — Les Alliés s'opposent à toute révision du traité turc et laissent à la Grèce le soin de réduire le mouvement nationaliste.

M. Lloyd George déclara à la Chambre des Communes que le mouvement nationaliste est beaucoup moins menaçant qu'on ne le dit, et assure que Anglais et Grecs agiront de concert.

L'UNION DES EGLISES

Déclarations du Rev. Darlington

Le Rev. Darlington, évêque de Harrisburg, a fait les déclarations suivantes à un rédacteur du *Yoghovourti Tzain*:

« Je suis arrivé en Orient pour établir des liens intimes entre les diverses Églises. Je représente les plus anciennes Églises d'Amérique et d'Europe. Cette organisation qui comprend près de 60,000 Églises, constitue une force spirituelle morale considérable. J'ai actuellement entamé des négociations en vue de l'union des Églises et j'ai la ferme à conviction que ma mission sera couronnée de succès. La conférence ecclésiastique qui se réunira à Londres dans un mois comprend 400 délégués de tous les pays du monde. Je partirai dans deux jours pour Bucarest et Belgrade dans le même but, J'ai été de tout temps l'ami des Arméniens et je souhaite que l'Église arménienne prenne une large part à la réalisation de cette œuvre.

J'aurais, j'espère, en Amérique l'occasion de rendre hommage à l'esprit arménien. Je me félicite d'être membre du comité

COMMUNIQUÉ

On se souvient que récemment une attaque non-provocée a eu lieu contre les troupes anglaises à Ismid par les nationalistes turcs. Ceci constituant le cas le plus flagrant de la violation de l'armistice par les nationalistes punition a été immédiatement infligée.

Par conséquent l'armée grecque a été autorisée par le Conseil turc à avancer et a obtenu des succès écrasants contre les rebelles. Soma, Akhisar, Alaghehir et Keuchik ont été occupés et un grand butin en matériau a été fait ainsi qu'un grand nombre de prisonniers.

Déclarations de M. Lloyd George

Traité turc. T. H. R. — Les Alliés s'opposent à toute révision du traité turc et laissent à la Grèce le soin de réduire le mouvement nationaliste.

M. Lloyd George déclara à la Chambre des Communes que le mouvement nationaliste est beaucoup moins menaçant qu'on ne le dit, et assure que Anglais et Grecs agiront de concert.

L'UNION DES EGLISES

Déclarations du Rev. Darlington

Le Rev. Darlington, évêque de Harrisburg, a fait les déclarations suivantes à un rédacteur du *Yoghovourti Tzain*:

« Je suis arrivé en Orient pour établir des liens intimes entre les diverses Églises. Je représente les plus anciennes Églises d'Amérique et d'Europe. Cette organisation qui comprend près de 60,000 Églises, constitue une force spirituelle morale considérable. J'ai actuellement entamé des négociations en vue de l'union des Églises et j'ai la ferme à conviction que ma mission sera couronnée de succès. La conférence ecclésiastique qui se réunira à Londres dans un mois comprend 400 délégués de tous les pays du monde. Je partirai dans deux jours pour Bucarest et Belgrade dans le même but, J'ai été de tout temps l'ami des Arméniens et je souhaite que l'Église arménienne prenne une large part à la réalisation de cette œuvre.

J'aurais, j'espère, en Amérique l'occasion de rendre hommage à l'esprit arménien. Je me félicite d'être membre du comité

NOS DÉPÈCHES

A la Chambre

des Communes

Londres, 25 juin
M. Lloyd George, rendant compte

à la Chambre des communes du résultat des conférences qui viennent d'avoir lieu à Hythe et à Boulogne, a confirmé l'accord complet qui a présidé à toutes les décisions prises en commun.

M. Lloyd George a ajouté que les intentions des Alliés sont unanimes en ce qui concerne le désarmement de l'Allemagne et le paiement de l'indemnité dont elle est débitrice envers les Alliés.

M. Lloyd George, parlant de la Turquie, a déclaré que l'Entente est d'accord sur les mesures à prendre. Il a fait des pronostics optimistes sur le mouvement nationaliste en déclarant que la Grèce était chargée de pacifier la région de Smyrne et les alentours.

(Bosphore)

Le bloc des Alliés

Bruxelles, 25 Juin

Les journaux manifestent leur satisfaction pour la communauté d'idées qui s'est manifestée à Boulogne entre les Alliés.

La "Libre Belgique" écrit: "C'est de bonne augure pour les conversations qui auront lieu à Spa. Les Allemands sont sûrs de trouver devant eux un bloc compact."

Ce journal ajoute que la Belgique insistera sur son droit de priorité.

(Bosphore)

Les volontaires grecs

Salonique, 24 juillet.

On mandate de Karagatch que l'empressement est très grand des Grecs de Thrace qui s'inscrivent comme volontaires. On évalue à 20.000 le nombre de ces inscriptions.

(Bosphore)

Mort du général Zorbas

Athènes, 25 juillet.

Le général Nicolas Zorbas chef du prononcé du 1909 qui amena Venizelos au pouvoir, est mort hier. Ses funérailles ont eu lieu hier très simplement.

Bosphore

EN ITALIE

Rome, 25 juin
Les déclarations ministérielles à la Chambre des députés ont été frénétiquement applaudies.

Rome, 25 juin
La « Tribuna » commentant les déclarations faites à la Chambre par M. Giolitti, écrit : « Nous félicitons le gouvernement pour ses déclarations précises en ce qui concerne la politique extérieure du pays. Le programme exposé par le Cabinet est concret. »

Le « Giornale d'Italia » dit : « Nous sommes en réalité en face d'un programme d'équilibre. »

Le « Corriere d'Italia », écrit de son côté : « Le pays accueillera avec une vive satisfaction le programme hardi de M. Giolitti. »

« L'Idea Nazionale » écrit : M. Giolitti s'est toujours montré à la hauteur de la situation.

Rome, 25 juin
Les déclarations de M. Giolitti au Sénat ont été vivement applaudies. Des cris de « Vive l'armée ! » « Vive la Marine ! » ont été poussés. MM. Bonomi et Sechi ont été chargés de transmettre les remerciements de la nation à l'armée et à la marine.

Bosphore

La situation en Allemagne
Berlin. — Les débats politiques sur la déclaration gouvernementale commenceront lundi dans l'après-midi et continueront jusqu'à mercredi. La session d'été du Reichstag sera probablement clôturée le 5 juillet.

Le « Frankfurter Zeitung » apprend de Berlin que le ministre de la défense Gessler subordonne sa présence au ministère au maintien de la force actuelle de l'armée allemande. Le ministre de la justice a soumis au gouvernement allemand un mémoire déclarant que l'abolition du service militaire obligatoire ne nécessitait aucune loi spéciale, étant donné qu'il a été aboli par la Constitution allemande de 1919.

(T.S.F.)

France

Les impôts

Paris, 25. T.H.R. — Le ministre des finances a tenu à montrer, dans une déclaration, très applaudie par la chambre des députés, que la France, en s'imposant une charge de huit milliards 1/2 d'impôts nouveaux, répond aux critiques acerbes de ceux qui prétendent qu'elle ne sait pas consentir à des sacrifices nécessaires.

En douze mois, de rendement normal, les impôts apportent au Trésor une recette d'environ 8 milliards et demi. C'est un lourd fardeau que le Parlement impose à la nation française.

A l'étranger, nos amis, nos alliés, les neutres, comprennent et reconnaissent notre effort, et la répercussion s'est produite sous une forme particulièrement avantageuse pour le Trésor et pour tous les particuliers, qui ont à faire des paiements à l'étranger. Cette amélioration progressive de nos finances va se poursuivre sûrement; nous en avons la conscience profonde et nous en avons la certitude. Le Parlement a droit à la gratitude, à la reconnaissance de la France.

A la mémoire du général Hoche

Versailles, 25. T.H.R. — Au cours d'un banquet donné à Versailles en l'honneur du général Hoche qui fut la plus pure figure militaire de la Révolution française, l'ancien ministre Herriot déclara que Hoche avait l'habitude de donner lui-même à ses troupes le mot d'ordre qui était souvent : « Justice et liberté », et que le parti républicain doit représenter ce mot d'ordre pour son compte.

Le rendement des mines du Nord

Paris, 25. T.H.R. — Les statistiques donnent les renseignements suivants : En janvier 1919 le rendement était de 10.545 tonnes; en avril 22.777; en juillet 49.830; en octobre 96.552.

Janvier 1920 122.054 tonnes; avril 138.885; mai — grèves — malgré cela, le rendement était de 104.000 tonnes et on espère qu'à la fin de juin, le nombre de tonnes s'élèvera à 200.000.

Italie

Déclarations de M. Giolitti à la Chambre italienne

Rome, 25. T.H.R. — Le but de la politique étrangère italienne est d'assurer une paix complète et définitive à

l'Italie et à l'Europe, condition indispensable pour commencer sûrement l'œuvre de reconstruction.

L'Italie doit garder des rapports intimes et cordiaux avec les alliés qui n'ont pas d'autre oublie les énormes sacrifices supportés par l'Italie pour la cause commune. Pour obtenir la paix complète, il faut établir, sans retard, des relations amicales avec les autres peuples, reprenant les relations avec la Russie.

S'expliquant sur la question albanaise, M. Giolitti a déclaré que le gouvernement italien n'était pas favorable au protectorat sur l'Albanie dont il désire l'indépendance.

Pologne

Communiqué de l'état-major

Varsovie, 25. T.H.R. — Sur la ligne de la Bérsina, vive activité d'artillerie.

En Pologne, les luttes acharnées au sud du Pripet ont pris, pour les Polonais, une tournure favorable. Le groupe du général Sikorski, poursuivant un régiment de bolchévistes, a pris plusieurs centaines de prisonniers et des mitraillées. Le 44ème régiment d'infanterie, par une manœuvre habile, a défaite une forte colonne ennemie.

La retraite en Ukraine s'est terminée dans un ordre parfait, malgré le mauvais état des chemins de fer et les attaques des bolchévistes sur les flancs des troupes polonaises.

Les attaques acharnées des bolchévistes aux environs de Zwiebla se sont brisées contre la vaillance de nos troupes.

Et Podolie, les bolchévistes ont atteint sans succès. Les régiments ukrainiens, sur la rive droite du Dniester, par une attaque énergique, ont brisé la résistance de l'ennemi et se sont emparé de canons lourds et de nombreux prisonniers.

Les demandes de l'Allemagne

Berlin, 25. A.T.I. — D'après la Tchèque Rundschau, le gouvernement de Berlin demandera à Spa qu'un crédit très large soit accordé à l'Allemagne pour ses achats de matières premières et que le premier versement en or, à valoir sur l'indemnité, soit ajourné à une date assez éloignée, par exemple fin 1921.

La situation dans la Ruhr

Berlin, 25. A.T.I. — La situation dans la Ruhr s'est de beaucoup améliorée. Le travail est très actif partout. Les journaux paraissent sur format régulier et les chemins de fer et la poste fonctionnent régulièrement. Quelques tentatives d'obstructionnisme ont été faites, mais les autorités ont vite calmé les esprits.

Des tribunaux extraordinaires sont établis à Erbelfeld.

France et Allemagne

Paris, 25. A.T.I. — M. Millerand, recevant M. Goepert, a déclaré que le gouvernement français était disposé à favoriser dans la plus large mesure la collaboration de la France et de l'Allemagne sur le terrain économique.

A Vienne

Vienne, 25. A.T.I. — Pour couvrir les dépenses supplémentaires occasionnées par l'augmentation des salaires des fonctionnaires d'Etat, de nouvelles taxes sont établies sur le tabac.

En Ukraine

Varsovie, 25. A.T.I. — En Ukraine bolcheviste, la situation économique est des plus graves. Ce pays un des plus riches du monde, est réduit à une misère effrayante. La farine coûte environ 5.000 roubles le poud et on ne peut trouver des œufs à moins de 100 roubles pièce. On manque totalement de vêtements ; les vêtements sont rares et à un prix exorbitant.

Le travail en Russie

Zurich, 25. A.T.I. — On annonce de Moscou que le travail de douze heures a été établi dans un grand nombre d'usines. Les Soviets, effrayés par les perspectives d'avenir, augmentent le plus possible la production nationale.

Une entente gréco-serbe

Athènes, 25. A.T.I. — Une entente spéciale est sur le point d'être conclue entre les gouvernements d'Athènes et de Belgrade pour une plus large utilisation du port de Salonique par la Serbie pour ses importations et ses exportations. Le gouvernement grec accordera toute facilité à la Serbie.

La solidarité anglo-française

Paris, 25. A.T.I. — M. Millerand a confirmé la solidarité anglo-française. Après avoir affirmé qu'en tous points ses idées concordent avec l'Angleterre, il a ajouté que M. Lloyd George n'a point hésité à reconnaître le bien-fondé de toutes les réclamations francaises.

La presse enregistre avec satisfaction ces déclarations de M. Millerand.

M. Venizelos

Londres, 25. A.T.I. — Le Daily Mail

suit l'éloge de M. Venizelos, dont l'activité a rapporté de grands avantages à son pays. Ce journal ajoute que M. Venizelos assistera à la Conférence de Spa.

La Dette Publique Ottomane

Bruxelles, 25. A.T.I. — La question de la Dette Publique Ottomane sera portée à l'ordre du jour de la conférence financière de Bruxelles. On confirme qu'une commission financière internationale permanente contrôlera les revenus turcs.

L'état de santé de M. Wilson

Washington, 25. A.T.I. — M. Wilson a pris part à une réunion de ministres et a longuement discuté sur les questions de politique intérieure. La campagne électorale a fait l'objet principal de la discussion.

Le président était de très bonne humeur et avait une mine très reposée.

L'emploi du pétrole en Angleterre

Londres, 25. A.T.I. — Le ministère des approvisionnements annonce que les transformations apportées aux locomotives, sur les réseaux secondaires, ont donné des résultats très heureux. Quarante machines seront munies au plus tôt des dispositifs spéciaux permettant l'emploi du pétrole, en remplacement du charbon. Les calories sont suffisantes pour le maintien de la pression, et la vitesse des convois reste aussi accélérée qu'avec l'emploi du charbon.

La Constitution autrichienne

Vienne, 25. A.T.I. — Le parti travailliste pose comme condition sine qua non pour sa collaboration avec la nouvelle combinaison ministérielle, la révision de la Constitution.

France et Grèce

Déclarations de M. Romanos ministre de Grèce à Paris

M. Romanos, ministre de Grèce à Paris, a fait à la presse de longues déclarations au sujet de l'attitude de la France vis-à-vis de la Grèce.

Après avoir fait allusion aux multiples témoignages d'intérêt et de sympathie manifestés pour la cause grecque, par la France officielle des Clemenceau et des Millerand, témoignages exprimés en plus d'une occasion, M. Romanos a ajouté :

Au moment où la Grèce procède à l'occupation de la Thrace, je ne saurai mieux rendre hommage au rôle de la France qu'en rappelant tout ce qu'elle a fait dans ce pays en faveur de l'hellénisme au prix de longs efforts et de grands sacrifices au moment où la situation en Orient pouvait réclamer des troupes ailleurs. Elle a assuré ainsi, depuis la remise du traité à la Bulgarie, le maintien de l'ordre en Thrace et le salut de la fortune grecque publique et privée. Il est donc naturel que la reconnaissance nationale soit due aux autorités militaires de France, au gouvernement français qui, ayant fait tout ce qu'il a pu pour empêcher les autorités grecques de nous empêcher de faire ce qu'il a fait dans ce pays en faveur de l'hellénisme.

Elle est donc claire, très claire l'attitude que nous devons prendre pour empêcher les autorités grecques de nous empêcher de faire ce qu'il a fait dans ce pays en faveur de l'hellénisme.

Il est donc clair, très clair l'attitude que nous devons prendre pour empêcher les autorités grecques de nous empêcher de faire ce qu'il a fait dans ce pays en faveur de l'hellénisme.

Des propositions détaillées vont maintenant être faites. En attendant, les membres doivent continuer aujourd'hui à échanger leur vues sur la compétence de la cour.

L'accord semble fait sur deux principes généraux. Le premier est que la cour doit être vraiment permanente comme le prévoit le pacte de la Société des nations et qu'elle doit être ouverte aux plaignants en tous temps. Le deuxième est qu'il est nécessaire de trouver le moyen de permettre aux juges de retourner périodiquement dans leur pays. A certaines périodes, la cour siège en assemblée plénière et à d'autres périodes elle siégerait en chambre.

Le président, le vice-président et le greffier auraient leur domicile au siège de la cour.

Quan à la durée du mandat, la nomi-

nation pour 6 ou 10 ans a été soutenue,

pour assurer la possibilité de remplacer les juges qui deviendraient incapables.

L'accord a semblé se faire sur le point

de donner aux juges un traitement qui

peut assurer la collaboration des premiers

juristes du monde.

ECHOS ET NOUVELLES

A Trébizonde

Suivant les informations parvenues au Djagadamard, 230 émigrés arméniens originaires de Balburt d'Erzindjian et 450 orphelins arméniens se trouvent actuellement à Trébizonde. Les orphelins sont entretenus par les Américains et les émigrés par les Arméniens. Ceux-ci travaillent dans des ateliers de chaussure et de coupe. Les Grecs au nombre de 500, sont très mal vus des Turcs qui ne cachent pas leur haine.

A une distance de six heures de Trébizonde se trouvent les troupes nationales évaluées à 1500 hommes et formant la 15ème division dont le commandant, le colonel Nouri bey, réside avec son quartier général à Soghouk-sous, distant d'une heure de Trébizonde. Il est en même temps le commandant militaire de la ville.

La conférence de Lambeth-Palace

Mgr Mackenes, archevêque britannique de la Palestine, de l'Egypte et du Soudan est parti pour Londres en vue d'assister à la conférence des archevêques de l'Eglise anglicane. Sa Grandeur a déclaré à Mgr Tehilimourian que la question arménienne et celle de l'Arménie intégrale seront l'objet de délibération au cours de cette conférence ecclésiastique.

L'Indépendance Day

L'anniversaire de l'Indépendance américaine le 4 juillet tombant cette année, un dimanche cette fête sera célébrée le lundi 5 juillet. Le Haut-Commissaire des Etats-Unis et Mme Bristol tiendront une réception spéciale à l'ambassade pour la colonie américaine. Entre 5 et 7 h.p.m. Aucune invitation ne sera adressée.

Départ de volontaires helléniques

Dans l'après-midi d'hier est parti pour le Pirée le troisième convoi des volontaires grecs d'ici. Un certain nombre d'Arméniens se sont joints à eux.

Haïdar-Pacha-İsmidt

Le Terdjuman-Hakikat annonce que les ponts et autres constructions détruits par les forces nationales sur la voie ferrée Haïdar-Pacha-İsmidt ayant été réparés, le service des trains a repris sur ce réseau.

La Kermesse d'aujourd'hui

C'est aujourd'hui qu'a lieu au jardin du Taxim, à partir de 10 h. du matin jusqu'à minuit, la grande kermesse au profit de la Croix-Rouge hellénique.

En raison des circonstances et des préparatifs considérables, qui ont été faits, par le comité organisateur cette fête marquera une date triomphale dans les annales mondiales de Constantinople.

L'Entente Libérale

Le siège central du parti Entente Libre a tenu hier une réunion extraordinaire pour discuter la situation intérieure et extérieure.

Questionné par un de nos rédacteurs le vice-président Ismail bey de Gümuldjina a déclaré que, pour le moment faire des déclarations sur la situation et le point de vue de son parti est impossible.

La proclamation que le parti songeait à publier a été ajournée jusqu'à une date plus opportune.

Un métier lucratif

La police a mis la main au collet d'un israïliste polonais nommé Oscar qui, arrivé il y a quelque temps de Roumanie, se livrait au petit métier lucratif de rouler les négociants de notre place en se faisant passer pour commis-voyageur et leur soutenant des commandes... payées d'avance. Au moment de son arrestation Oscar fut trouvé porteur de trois mille livres et de deux bagues estimées à 500 et 150 livres. Il a été invité à installer ses bureaux, en prison.

M. Hadjissian à Constantinople

M. Hadjissian, ci-devant président du conseil des ministres de la République arménienne du Caucase, est arrivé hier en notre ville venant de Batoum.

M. Hadjissian est chargé par le gouvernement d'Erivan de conclure des

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

26 Juin 1920

Renseignements fournis par N.A. Aliprantis
Galata Havar Han, 37

Cours cotés à 5 h. du soir au Havar Han.

OBLIGATIONS

1er Emprunt Intérieur Ott. Ltg.	19	-
Turc Unifié 4 o/o.	90	
Lots Turcs.	12 25	
> Egypt. 1683 3 o/o.	1370	
> 1908 3 o/o.	970	
> 1911 3 o/o.	940	
> Grecs 1880 3 o/o.	1000	
> 1904 2 1/2. Ltg.	12 50	
> 1912 2 1/2.	12	
Anatolie I C d. f.4 1/2.	16	
> II 4 1/2.	16	
> III 4.	15	
Quais de Consipole 4 o/o.	22	
Port Haïdar-Pacha 5 o/o.	16	
Quais de Smyrne 4 o/o.	16	
Eaux de Dercos 4 o/o.	16	
> de Seutari 5 o/o.	5	
Tunnel	5	
Tramways	5	
Électricité	5	

ACTIONS

Anatolie Ch. de fer Ott. Ltg.	19 75	
Banque Imp. Ottomane.	40	
Assurances Ottomanes.	35 50	
Brasseries réunies	26 60	
Ciments Aslan	25	
> Eskî-Illâsar	12	
Minoterie l'Union.	16 40	
Droguerie Centrale	18 50	
Eaux de Scutari	18 50	
Dercos (Baux de).	10	
Balıa-Karađidin.	10	
Kassandra priv	9	
> ord.	16	
Tramways de Consipole.	37	
> Journaux	16	
Téléphones de Consipole	16	
Commercial	160	
Laurium grec.	160	
Transval	16	
Chartered.	16	
Régie des Tabacs	35	
Société d'Héraclée	74	
Steria.	150	
Union Ciné-Théâtrale	150	

CHANGE

Londres.	416	
Paris.	11 50	
Athènes.	15 70	
Rome.	0 98	
New-York	5 275	
Suisse.	35 25	
Berlin.	35	
Vienne.	10	
Hollande.	10	

MONNAIES (Papier)

Livres anglaises.	420	
Francs français	172	
Drachmes	250	
Lires italiennes	128	
Dollars	401	
Roubles Romanoff	10	
> Kerensky	52	
Couronnes.	14 50	
Marks	57 50	
Levas	36	
Riblets Banque imp. Ott.	10	

MONNAIES (Or)

Livre turque.	505	
-----------------------	-----	--

L'Unifié est constant à 90 Ltg. L'Empreint ottoman se maintient à 19 et les Lots Turcs baissent à 12,25.

On signale une nouvelle hausse du change français ; le chèque sur Londres remonte à 416.

Les leis montent aujourd'hui à 52 et l'or reprend à 502.

La Politique

L'erreur kényaliste va-t-elle continuer ?

Nous n'avons pas encore de données précises sur l'impression qu'a faite dans les milieux nationalistes à Angora, l'avance de l'armée grecque en Asie-Mineure. Mais certains indices qui nous parviennent sur l'état des esprits, et surtout le ton des journaux nationalistes, nous laissent prévoir malheureusement que Moustafa Kemal est décidé à aller jusqu'au bout de la lutte. Comme l'on craignait une avance éventuelle de l'armée grecque, des mesures auraient déjà été envisagées pour le retour à Sivas, du gouvernement kényaliste. En politique, comme en bien des cas, on ne recule que pour mieux sauter. Les nationalistes la comprennent-il ? Ils croient peut-être qu'à Sivas, ils seront plus à l'abri des coups de l'Europe, parce que plus à l'intérieur de l'Anatolie. Erreur profonde que la leur. Le seul résultat de leur nouvel acte de folie, sera d'amener les Alliés à envisager des mesures plus radicales qui supprimeront tout le mouvement mais poseront en même temps certains droits dont pâtira comme toujours la pauvre nation turque.

Les bolchevistes sur lesquels semblent compter les kényalistes, ne peuvent leur être en réalité, d'autre utilité pratique, sauf quelques encouragements platoniques qui leur

viennoient de Moscou. Au début, Lénine a essayé de faire passer par l'Azerbaïdjan quelques munitions aux kényalistes, mais les routes sont difficiles du Caucase à Angora, et il a fallu bientôt renoncer à ce transport.

Actuellement, le mouvement bolcheviste baisse beaucoup au Caucase. La meilleure preuve en est l'attitude toute d'énergie, et à laquelle on ne saurait trop applaudir, que vient de prendre le gouvernement d'Erivan. Sous peine de s'attirer les représailles de Moscou, il n'a pas hésité à ordonner la pendaison de nombreux agents bolchevistes. La note transmise à ce sujet par M. Ohandjanian, premier ministre de la République arménienne, à M. Tchitcherine, laisse bien entrevoir que le danger bolcheviste s'éloigne de plus en plus du Caucase.

L'Informé.

Dernières nouvelles

Conseil des ministres

Le conseil des ministres a tenu, hier, une réunion extraordinaire sous la présidence du Cheikh-ul-Islam, Durri Zadé Abdullâh effendi. Les délibérations ont roulé sur la situation créée en Anatolie par suite de l'avance des troupes grecques. Le conseil a décidé de protester auprès des puissances alliées pour cette application prématurée des clauses du traité.

Panderma

La ville de Panderma a été entièrement purgée des nationalistes.

3 nouvelles censurées

En France

Départ des délégués de Boulogne

(Dépêche retardée) Boulogne, 22. T.H.R. — M. Lloyd George partit à trois heures, accompagné de Lord Curzon et Chamberlain.

M. Millerand, le maréchal Foch et les autres délégués saluèrent les délégués anglais avant leur départ. Une nombreuse foule poussa des «hourras» répétés.

Les délégués français partent à 4 h. 45 par train spécial, avec les autres plénipotentiaires. M. Millerand, au moment du départ, recevant les représentants de la presse, leur déclara que tous les membres de la conférence accepteraient à l'unanimité d'imposer à l'Allemagne la réduction des effectifs à 100.000 hommes. Ce désarmement ne pourra peut-être pas être obtenu pour le 10 juillet, mais il aura certainement lieu dans le plus bref délai.

Le représentant de la Frankfurter Zeitung, M. Gessler a déclaré qu'il gardera son portefeuille — Défense Nationale — seulement dans le cas où l'armée allemande serait vaincue aujourd'hui à l'Allemagne, énumérant les décisions, ainsi que les sanctions en cas d'inexécution. Il est certain que de nouvelles occupations ont été envisagées.

Démenti du ministère français des colonies

Paris, 25. T.H.R. — Le ministère des colonies dément l'information publiée par le Times, selon laquelle les gisements de pétrole à Madagascar auraient été concédés à un sujet anglais.

Le ministère rappelle que les concessions d'exploitation de mines à Madagascar peuvent être faites seulement à des sociétés sous le régime de la loi française.

La Chambre de commerce internationale

Paris, 25. T.H.R. — Mercredi, le congrès de la Chambre de commerce internationale a commencé ses travaux. M. Clemenceau, ancien ministre, présida.

« Notre but, expliqua-t-il, est de rétablir le monde dans son état économique normal. En effet, si les hommes de réalisation qui sont à la tête des plus grandes industries d'Europe et d'Amérique se sont dérangés pour assister à ce congrès, c'est qu'ils sont certains que l'œuvre entreprise sera récompensée en résultats. »

Déclarations de M. Millerand sur la politique extérieure

Paris, 25. T.H.R. — Au cours des débats qui se sont engagés jeudi, à la Chambre des députés, sur la politique extérieure du gouvernement français, M. Millerand a fait les déclarations suivantes :

« La politique que suit le gouvernement

en Orient est la seule qui, en tenant compte de nos intérêts, et de nos traditions, proportionne notre action à nos moyens. Cette politique, nous l'avons adoptée dès la première heure, et le gouvernement français entend y demeurer fidèle. »

En ce qui concerne la Russie, le président du conseil a ajouté : « Le jour où le gouvernement des Soviets aura pris figure de gouvernement, ou il pensera qu'il n'est pas possible en même temps d'engager des négociations avec un gouvernement et d'enoyer un message aux ouvriers anglais pour les inviter à faire la révolution contre ce gouvernement ; le jour où il aura compris que le premier devoir d'un gouvernement est de déclarer qu'il se tient solidaire et responsable de tous les engagements internationaux, contractés par les gouvernements russes qui l'ont précédé, alors ce jour-là, nous verrons... »

Le sujet de la Société des nations, M. Millerand a assuré que le gouvernement emploierait tous ses efforts pour que cette conception idéale devienne le plus tôt possible une réalité.

En Allemagne

La crise ministérielle

Berlin, 24. T.H.R. — La formation du cabinet fait de lents progrès. M. Fehrenbach a fait également des propositions au parti populaire bavarois en lui offrant un siège dans le cabinet. Immédiatement on est tombé d'accord, et le Dr Heinze sera chargé du portefeuille de la justice. Le Dr Schötz a accepté le portefeuille de l'économie et M. von Raumer celui du Trésor. Ces ministres appartiennent au parti populaire allemand. Le Centre est représenté par M. Fehrenbach, chancelier, le Dr Wirth aux finances et M. Giesbert aux postes. Les démocrates sont représentés par le Dr Gessler au ministère de la Défense, le Dr Koch à l'intérieur et M. Simons et le général Gremer du même parti, autant le premier le portefeuille des affaires étrangères, et le second celui des communications.

Un autre régional était également réservé ; celui d'entendre l'ambassadeur chypriote qu'est M. Béghian. Tour à tour passant «du grave au doux, du plaisant au sévère» il nous débita avec une égale aisance ; Petite fleur des bois jolie, la litanie des pieds, la gla, le rempailleur et de nombreuses chansonnnettes, qui firent les délices d'un auditoire enthousiaste qui ne lui ménagea pas ses applaudissements.

M. Schiedemann et Wels resteront comme vice-présidents de la Chambre. M. Erzberger a informé les membres du parti du Centre qu'il a fait appel dans son jugement dans le procès Helfferich. A la suite de cette déclaration, les membres du parti du Centre ont résolu de le considerer toujours comme membre du parti.

M. Erzberger n'a pas l'intention de prendre part aux séances pendant l'été ; il a invité les raisons de santé.

Le nouveau chancelier a l'intention de présenter le cabinet lundi prochain au Reichstag, au moment où il donnera lecture de son programme, bien que tous les portefeuilles n'aient pas encore été distribués.

Le Dr Hermès, du parti du Centre, restera au ministère du ravitaillement, et le Dr Braun se chargera du ministère du travail.

Les débats sur le programme du gouvernement commenceront lundi et se poursuivront mercredi. La session parlementaire sera clôturée vers le 5 juillet.

Les délégués français partent à 4 h. 45 par train spécial, avec les autres plénipotentiaires. M. Millerand, au moment du départ, recevant les représentants de la presse, leur déclara que tous les membres de la conférence accepteraient à l'unanimité d'imposer à l'Allemagne la réduction des effectifs à 100.000 hommes. Ce désarmement ne pourra peut-être pas être obtenu pour le 10 juillet, mais il aura certainement lieu dans le plus bref délai.

Le représentant de la Frankfurter Zeitung, M. Gessler a déclaré qu'il gardera son portefeuille — Défense Nationale — seulement dans le cas où l'armée allemande serait vaincue aujourd'hui à l'Allemagne, énumérant les décisions, ainsi que les sanctions en cas d'inexécution. Il est certain que de nouvelles occupations ont été envisagées.

Démenti du ministère français des colonies

Paris, 25. T.H.R. — Le ministère des colonies dément l'

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Nos appréhensions
se sont réalisées

Du Peyam-Sabah :

Lorsque après la conclusion de l'armistice les forces nationales commencèrent leur activité nafaste, certains journaux de l'étranger, des personnalités politiques et financières exagérèrent tellement la valeur et le nombre de ces forces, qu'il en firent un épouvantail ; ils les considérèrent comme une armée régulière et chaque attaque, chaque succès de ces bandes furent enregistrés comme une attaque en régie comme une victoire éclatante ; l'ennemi de Smyrne pourrait allait être facilement jeté à la mer et il n'y avait pas non plus de chose plus aisée pour ces brillantes forces que le maintien de la Thrace sous notre domination. Nous avons dit combien ces exagérations étaient maladroites, voire dangereuses pour la Turquie. Elles allait pousser ces écervelés à commettre les plus redoutables folies. Nous craignions qu'elles ne modifient de fond en comble la politique de l'Entente à notre égard. Nos appréhensions se sont réalisées. Le Conseil suprême à la Conférence de Boulogne a entendu le Premier ministre de Grèce et sans même prendre connaissance de notre réponse au traité, a pris immédiatement la résolution de l'exécuter. C'est ainsi que Venizelos qui riait sous cape lorsqu'on évaluait à 100.000 hommes l'effectif de l'armée de Mustapha Kemal, a fait montre d'être une fois encore d'une habileté politique incontestable en s'engageant par devant la Conférence à exécuter les dispositions du traité concernant Smyrne et la Thrace.

Nous n'avons pas dévié de notre ligne de conduite traditionnelle depuis la conclusion de l'armistice. Non seulement les rebelles, les forces nationalistes mais nos hommes d'Etat n'ont aspiré qu'à s'engager dans cette voie dangereuse, dans cette impasse inextricable.

Voilà le danger

que nous redoutons

De l'Alemdar :

Nous aurions pu par le silence et la résignation tirer profit du revirement qui s'était produit en faveur d'une modification des principes du traité. Ne pouvions-nous attendre quelques jours encore ? Non, nous ne l'avons pas fait, des troubles ont été provoqués dans la région d'Ismid. M. Venizelos qui est à l'affût de toutes les occasions, sur profiter de cet événement. Le danger que nous redoutons s'est manifesté. L'horizon politique s'est tout à coup assombri.

Nous devons l'avouer, ce sont les corphées de l'Union et Progrès, ces têtes creuses qui ont fait classer M. Venizelos parmi les saints de la Grèce et allumer une veilleuse devant son image. S'il avait trouvé devant lui un homme d'Etat, Venizelos n'aurait pas acquis une réputation, et la Grèce ne se serait assuré d'aussi grands profits.

Par conséquent, la Grèce serait ingrate si elle n'érigait pas les statues de Talat et d'Enver sur le sommet de l'Acropole.

M. Venizelos s'est engagé sans crainte vis-à-vis de l'Entente à faire appliquer le traité de paix par la Grèce seule. Il a réussi avec une conviction profonde, à faire confier à son pays aujourd'hui le rôle qui avait été naguère en 1877 dévolu à la Grande Russie.

Nous nous étions compris ces jours derniers à entrevoir des horizons si serins et si vastes, que notre cœur saignera éternellement de la désillusion que nous venons d'éprouver.

Situation confuse

Du Vakit :

A la suite des derniers événements le gouvernement et la délégation turque à la Conférence de la paix se sont trouvés en présence d'une situation réellement difficile. Le gouvernement s'est vu donc obligé de prendre immédiatement une décision à ce sujet, à savoir celle de recommander à la délégation turque à Paris de donner le 26 juin une réponse sommaire à la Conférence, quitte à lui soumettre le texte intégral de la réponse aussitôt après l'arrivée à Paris des deux délégués qui viennent de quitter Constantinople. La décision prise par la Conférence relativement au refus de la prolongation du délai, n'est donc pas susceptible d'entraver l'ancien cours des choses.

Examinons maintenant les formalités qui suivront cette phase. Il va sans dire que l'Entente adoptrera à l'égard de la Turquie le même système qu'elle a appliquée aux autres Etats vaincus.

Rappelons donc que les négociations de paix avec l'Allemagne ont traversé 4 phases.

1. La notification par la Conférence du traité de paix à la délégation allemande.

2. L'exposé des contre-propositions de cette délégation.

3. L'examen de ces contre-propositions par la Conférence et la modification de sa réponse.

4. La signature du traité par la délégation. Ces phases se sont espacées à des intervalles plus ou moins longs.

Voici les dates successives de ces phases : 7 mai 1919. — 30 mai. — 17 juin. — 27 juin. La réponse que notre délégation soumettra aujourd'hui à la Conférence est identique aux contre-propositions de la délégation allemande.

Le temps de parler de la signature du traité n'est pas encore venu.

A notre avis la Conférence ne peut pas adopter des mesures extraordinaires d'exécution pour l'application des dispositi-

tions du traité avant que cet instrument n'ait traversé les phases ci-dessus mentionnées.

Quant à la question de la liberté des Détroits, il est possible que la Conférence ait recours à certaines mesures avant la signature. Voilà comment nous envisageons la situation.

PRESSE ARMÉNIENNE

L'appel au devoir

Du Djagadarmard :

Nous avons adressé un appel au devoir et nous sommes heureux de voir les échos qui nous en parviennent de tous côtés. Tous ceux qui ont recours à nous sont résolus à supporter les probabilités de privations et de sacrifices ; ils sont fiers d'aller coûter à l'organisation de la mère-patrie. Au lieu de se crétiniser indéfiniment dans des postes quelconques ils préfèrent se rendre utiles à leur propre patrie pour en favoriser la consolidation et le développement. Le malheur du peuple arménien est d'avoir ses enfants disséminés à travers les quatre coins du monde. Ceux-ci ont individuellement joué un grand rôle pour la gloire des gouvernements et des pays dans lesquels ils ont vécu.

L'heure de concentrer toutes ces forces éparses et de mettre en valeur tous les talents et toutes les énergies, a sonné pour l'Arménie indépendante.

Le 26 juin

Du Joghovorti-Tzain :

Le caractère des négociations et le ton catégorique des décisions de la Conférence de Boulogne nous inspirent la confiance que le cancer turc sera une fois pour toutes extirpé. M. Venizelos, l'opérateur remarquable, a déjà donné aux hommes de science de l'Europe l'assurance que l'opération pourra réussir sans danger. Les forces de l'Hellade sont disposées à agir sur les fronts de Thrace et de Smyrne et sur d'autres fronts éventuels.

La Grèce sera une fois encore l'objet de l'admiration et de la vive gratitude du peuple arménien.

Les Arméniens qui vivent aujourd'hui des jours d'angoisse dans diverses régions s'estimeront heureux d'avoir la possibilité de coopérer aux côtés de la nation soeur à cette œuvre d'affranchissement.

PRESSE GRECQUE

Vers notre armée

Du Proodos :

Et maintenant toutes nos pensées, toute notre reconnaissance se tournent vers l'armée grecque, vers cette armée qui toujours et plus particulièrement aujourd'hui porte l'honneur de la nation et qui, au nom des grands alliés, a régi la mission flatteuse de rétablir l'ordre en Orient, de consolider l'œuvre civilisatrice de l'Europe.

Avec quelle émotion ne suivons-nous pas sa tâche nouvelle, avec quelle joie n'envisageons-nous pas la confiance que de grands et puissants Etats lui ont témoignée. Cette armée n'est plus simplement un instrument de guerre, mais un instrument d'ordre et de pacification. Ce n'est plus une armée agissant au nom de la Grèce seulement et pour des intérêts simplement grecs... Et les soldats hellènes ont conscience de cette mission qu'ils accompliront pour se rendre dignes des Alliés.

O. ZEKI Marchand Tailleur fait un costume élégant et un travail soigné, à raison de Ltq. 20 Grand'Rue de Péra en face du coin de la Rue Asmali Mesdjid

Fabriques réunies de briques et tuiles de Myriofto On peut se procurer des briques et tuiles aux bureaux des Fabriques réunies de Myriofto sis à Galata Fermendjilar. Sou-Iiskelessi No 108 Eliadi han.

70

Dans les baraques du VI cercle municipal de Péra, Chichané, se vendent de draps en une seule pièce seulement à 70 piastres le pic : voilà un commencement de guerre contre l'accaparement.

Messieurs LA CEINTURE ÉLASTIQUE de J. ROUSSEL soutien et diminut merveilleusement le ventre, combat l'obésité et forme une taille élégante. Demandez sa brochure illustrée.

Vente exclusive à son magasin d'ARTICLES d'HYGIÈNE PÉRA Place du Tunnel, No 10

J. ROUSSEL

Gérant-responsable : DJEMIL SIUFFI

TUBERCULOSE

Bronchite, faiblesse, dartre, asthme, boutons

Observation du Dr V. Vladimiroff, ordonnateur de l'Hôpital de Novi-Leniv. J'ai ordonné votre préparation à un malade de 79 ans souffrant d'un léger emphysème, accompagné de bronchite chronique et d'une forte dilatation du cœur. (Jusqu'à 2 1/2 doigts au de la ligne du manomètre). Après avoir pris pendant 5 semaines l'extrait D. Kalenichenko, une notable amélioration put se constater dans l'état du malade : la toux qui auparavant, allait jusqu'aux vomissements, diminua ; la transpiration au point que le patient put accomplir sans peine son travail habituel.

Observation du Dr Matoussevitch de Loubny. Un malade de 26 ans, à faible périmètre thoracique, sans force physique avait déjà eu quelques crachements de sang. Tout à fait affaibli, sans appétit il se tourmentait en pensant à l'issue fatale de la maladie dont il souffrait, la tuberculose. Je lui prescrivis l'usage de l'extrait de glandes séminales du laboratoire D. Kalenichenko. L'appétit augmenta, et il put chaque jour prendre une quantité d'aliments plus grande. Au bout de 2 semaines il fut à même de reprendre ses occupations ; après deux mois son poids avait augmenté de 8 1/2 kilos, et la toux cessa. De cet exemple je puis conclure que l'emploi de l'extrait séminal D. Kalenichenko rend l'organisme la force nécessaire pour lutter contre les éléments qui lui sont inutiles de façon que l'organisme ébranlé par une maladie quelqueque se rétablit.

Des dizaines de milliers de professeurs et de médecins du monde entier prescrivent l'extrait de glandes séminales D. Kalenichenko pour libérer l'organisme de l'acide urique qui l'empoisonne et cause la plupart des maladies, comme albuminurie, bronchite, tuberculose, chlrose, anémie, décapréité sénile, faiblesse générale, impuissance, grippe espagnole, neuralgie, hystérie, neurasthénie, hémorroides, paralysie, artérosclérose, rhumatisme, goutte, la dartre, l'eczéma, les boutons, pa ce que l'organisme purifié combat lui-même les maladies. L'extrait de glandes séminales D. Kalenichenko, est en vente dans toutes les pharmacies de 1re classe et à notre dépôt. Gratuitement nous donnons et envoyons la brochure détaillée (48 pages) de D. Kalenichenko : Causes et traitement des maladies. L'adresse du dépôt : D. Kalenichenko, Rue de Brousse 23, appartement N. 2 Péra, Constantinople.

INSTITUT INTERNATIONAL DES MALADIES

Docteur A. THEODORIDES

SPECIALISTE

pour les maladies des voies génito-urinaires et syphilitiques

Traitement rapide d'après les dernières méthodes.

Consultation de : 9 à 12 et 3 à 9 h. Péra, Passage Christaki, No 6 près de Tokatian vis-à-vis la Pharmacie Canzuch

Nous achetons des brillants

Hôtel Royal

Rue des Petits-Champs

Adresssez-vous au No 35 de 10 à 12 h. du matin et de 2 à 5 h. de l'après-midi.

Docteur R. A. LUTIK

Docteur en médecine de l'Université de Paris Médecin consultant de l'Hôpital Américain à Stamboul. Ancien médecin en chef d'Hôpital Municipal en Russie.

Maladies internes et de la femme

CONSULTATIONS tous les jours de 5 à 7 h.

PÉRA Rue Glavany, Impasse Glavany N 404

Docteur I. TRIGER

Directeur-Propriétaire du « Sanatorium d'Odessa »

Traitemen spécial des maladies

Vénériennes, Syphilitiques

et de la peau

Tous les procédés les plus modernes

ANALYSES SPÉCIALES

CONSULTATIONS de 11-1 et de 3-6 h.

sauf les dimanches pour dames de 2-3

PER, place du Tunnel, rue Zumbul, 2

(Vis-à-vis du Tunnel)

EAU MINÉRALE 2705

KISSARNA

Excellent eau de table. Souveraine contre les affections de l'estomac, du foie, des intestins, etc... préférable à toutes les eaux.

En vente partout.

Dépôt No 21, Birindji-Vakouf Han,

Stamboul — Tel. Stamboul 1938

Avis aux commerçants

L'Agent Commercial Russe porte à la connaissance des intéressés, conformément à une communication de M. le Chef de l'Administration des Approvisionnements du 28 Mai No 1887, que les conditions de transport en Crimée sont assez difficiles et que, par conséquent, il est désiré que les importations soient dirigées non seulement sur Sébastopol, mais aussi sur les autres ports où il y a des douanes, à savoir : Kertch, Yalta, Eupatoria et Théodosie.

FICELLE LIEUSE

(BINDER TWINE-AMERICAN STANDARD)

Pour Moissonneuses Lieuses

GRAND DÉPÔT des Faucheuses, Moissonneuses, Lieuses, Charrues, Tracteurs, Pièces de rechange, etc.

Chez la : STANDARD COMMERCIAL Makri Han

Voivoda, Galata.

Livraison PROMPTE

Automobiles

Ltgs. 1175

FORD DIRECT DE FABRIQUE

Toutes les voitures sont garanties

Représentant exclusif pour la Turquie :

D'autres marques d'Automobiles, des machines agricoles et diverses avec accessoires et pièces de rechange

AMERICAN FOREIGN TRADE CORPORATION

SIÈGE CENTRAL : Mahmoudi Han Sirkedji Stamboul

TELEPHONE Stamboul 2770, 2769, 2768.

SUCCURSALE : Rue Cabistan, Péra.

(Au-dessous de la Municipalité)

GARAGE.— 187 Rue Bostan, Nichanlache

TELEPHONE Péra 1540.

A. G. LICOS ASSURANCES

Bosphorus Han Rue Kara Moustapha Galata

Téléphone Péra No 1497

Branches Incendie et Vie

Le Phénix Français établi en 1819

Branche Maritime.— Consortium des Compagnies Françaises suivantes : l'Armorique, la Centrale, le Comptoir Maritime, la Mélusine, la Prévoyance, la Minerve, la Seine et Rhône, la Sphère, l'Univers, l'Unité et le Lloyd Anglais

par l'entremise de MM. P. Wigham Richardson et Co Ltd de Londres

Avis

L'armée anglaise a un certain nombre de huttes en tôle ondulée à vendre.

Pour plus amples renseignements s'adresser chaque jour, dimanches exceptés, entre 10 et 12 heures au Bureau de D.O.R.E. North, grand quartier général anglais.